NOTE À L’ATTENTION DES AUTEURS

L’Homme ne publie que des inédits, de préférence rédigés en langue française. L’original, qui ne devra pas dépasser 50 pages au format A 4 (bibliographie et notes comprises), est à remettre à la rédaction sous la forme d’une disquette 3½” 2F et d’une copie imprimante, typée en double exemplaire. Composé avec un logiciel de type Word 5, le texte doit être saisi en double interligne non justifié et, si possible, dans la police Times de corps 12, avec des marges gauche, droite, haut et bas de 3 cm, sans autre enrichissement typographique que l’emploi de caractères italiques (éviter les « frises de style » et les mots en majuscules). Les notes, dont les appels figurent dans le texte en numérotation continue, sont à placer — après l’insertion d’un « saut de page » — à la suite de la bibliographie et d’un résumé en français d’une dizaine de lignes ou ba bas desquelles il conviendra d’indiquer les cinq mots clés de l’article. L’emplacement des figures et cartes (renseignés sur papier calque, prêts à être clichés) sera signalé dans le corps du texte par un numéro tapé entre crochets carrés.

Tout auteur reçoit un exemplaire de L’Homme ainsi que 30 tirés-à-la-suite. On trouvera dans chaque numéro la liste des ouvrages reçus à la rédaction. Ces ouvrages peuvent être obtenus pour réception (trois pages en double exemplaire accompagnées de leur fiche sur disquette). La correspondance (manuscrit, livres, périodiques) doit être adressée à la Rédaction.

Les articles et comptes rendus non retenus ne sont ni revoyés ni conservés.

L’ÉRITUEL DU KAVA

Polynésie. Des questions articulées à la fois au niveau des relations identitaires de la population et de la fonction identitaire de la pratique, permettent à un individu de s’inscrire dans sa propre société. L’article examine dans ce contexte ces aspects identitaires, montrant qu’ils permettent aussi de s’inscrire dans les autres sociétés d’Océanie et de comprendre leur fonction essentielle de validation de la masculinité. On verra que dans ces sociétés, polynésienne ou non, les formes de l’usage du kava, la reproduction d’une technique spécifique, fondée sur une tradition, sont une expression de la communauté locale.

Pour cette démonstration, nous allons étudier le kava dans plusieurs sociétés d’Océanie, dont le royaume de Tonga. Ainsi, nous pourrons caractériser et comprendre le rituel — dans son contexte local — comme indissociable de la fonction et du statut des individus qui l’assument.

1. Dans deux articles déjà parus, voir l’article qui s’articule le politique et la question des règles
2. Cf. Godetel 1982 ; Lemonnier 1982